

**Zeitschrift:** Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin  
**Herausgeber:** École fédérale de gymnastique et de sport Macolin  
**Band:** 26 (1969)  
**Heft:** 9  
  
**Rubrik:** Para centro, Locarno

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 31.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

conclurent qu'il existe entre les deux sexes — en ce qui concerne l'athlétisme en tant que sport hétérogène — surtout des différences quantitatives qui sont sans importance si l'activité se déroule entre femmes. Du point de vue médical aucune discipline d'athlétisme ne présente de dangers pour la femme. Les différences aujourd'hui effectivement existantes dans le choix de la discipline se basent sur de fausses conceptions médicales, sur «l'imagen» de la femme envers soi-même, envers l'homme et chez l'homme, sur le différent contenu des diverses disciplines en comportements et événements. La taxation de certaines attitudes comme «non féminine» sera soumise à une rapide mutation au sein de notre jeunesse. Un comportement résultant d'une performance positive accomplie avec la participation de la totalité de l'être humain — même une grande performance sportive — peut être ressenti conformément à la définition comme une attitude gracieuse. De nulle part s'impose la nécessité de limiter l'activité de la femme quelle que soit la discipline d'athlétisme. Elle doit être absolument libre de choisir — sans influence directe ou indirecte de l'homme.

La deuxième table ronde réunissait sous la présidence du professeur Fetz, Innsbruck, Mlle L. Aeppli, Zurich, Mme Dr U. Brian, Mosbach/Baden, M. M. Adatte, Oensingen, le Dr O. Hanebuth, Saarbruecken, le professeur K. Rijdsdorp, La Haye, le professeur R. Schenkel, Bâle et le professeur G. Wolf-Heidegger, Bâle, pour discuter de la «gymnastique aux agrès pratiquée par l'homme et la femme». On constata qu'il faut séparer dans une certaine mesure le domaine de la gymnastique

de compétition et d'élite des autres normes. Dans le sport de masse, l'on doit utiliser les notions en médecine et pédagogie afin d'éviter des dangers. Les entraîneurs et les maîtres de gymnastique doivent posséder une excellente instruction en pédagogie, médecine sportive, étude de l'entraînement, psychologie et sociologie. Il faut encourager les recherches dans ce domaine et réviser les prescriptions techniques et d'organisation ainsi que les règles de pointage.

A la troisième table ronde, s'entretenaient sous la présidence de Mme I. Foerster, Bonn, Mlle A. Grob, Bottmingen, Mme A. Seybold, Nuremberg, le professeur H. Groll, Vienne, le Dr O. Hanebuth, Saarbruecken, M. E. Steinacher, Schaffhouse, le professeur J. Wartenweiler, Zurich et le professeur Wolf-Heidegger, Bâle, au sujet de la «gymnastique pour l'homme — gymnastique pour la femme». On distingua trois orientations principales de la gymnastique: la gymnastique orientée, la gymnastique rythmique et la gymnastique de compétition. La gymnastique orientée est pratiquée soit par l'homme soit par la femme (pour le sport, pour la «santé») avec éventuellement des directions spéciales pour la femme (par ex. gymnastique pour femmes enceintes). La plus grande élasticité de la femme ne doit pas être surmenée. La gymnastique rythmique doit se baser sur des notions techniques précises et non pas sur le cliché «mouvement gracieux». Chez l'homme, elle doit correspondre à ses particularités. La gymnastique de compétition est une nouvelle forme de gymnastique. Elle ne doit pas être mélangée avec des éléments étrangers (gymnastique corrective, acrobaties, folklore, ballet).

## Para centro, Locarno

Trad.: E. De Luca

Les Suisses ont découvert le parachutisme sportif ! Sur la liste d'attente du Para-club suisse figurent 600 personnes qui veulent avoir la possibilité d'effectuer leur premier saut. Mais les instructeurs du club ne sont pas en mesure de satisfaire à cet afflux, vu qu'ils doivent sacrifier leur temps libre afin de former des parachutistes.

C'est la première école de parachutisme professionnel suisse de Locarno-Magadino nommée «Para Centro S.A.» qui veut combler cette lacune: actuellement, sur l'aéroport de Magadino, l'on peut chaque jour effectuer son premier saut en parachute. Chaque intéressé peut se rendre le matin sur l'aéroport, suivre un petit entraînement au sol et puis risquer son premier saut. Coût: 100 fr., y compris l'assurance et le matériel.

Dimanche dernier, 15 journalistes ont pu constater que cette méthode d'effectuer le premier saut en parachute après un bref entraînement au sol est absolument sans danger: après un entraînement au sol de 15 minutes, une «Cessna» rouge porte les candidats à une altitude de 600 m. d'où ils risquent leur premier saut. Tout le monde atterrit sans dégâts.

«Miss Suisse 1969» était l'invitée la plus célèbre de cette fête d'inauguration. Liselotte Pauli, de Brugg, 19 ans, aux cheveux bruns, saisit l'occasion pour son baptême de l'air même si son cœur battait très fort. Après l'atterrissage elle expliqua avec un grand sourire sur les lèvres: «C'était formidable, je voudrais sauter encore une fois !»

A Magadino, on démontra clairement que le parachutisme — même après un entraînement très court — n'est pas dangereux si l'on utilise le matériel adéquat.

L'entraînement sévère au sol n'existe plus. On exerce la roulade correcte en sautant du tabouret.



Aussi le «Para Centro» met à disposition le matériel le plus moderne qui se trouve actuellement sur le marché: des parachutes tout neufs et dirigeables avec un parachute de secours muni d'un dispositif de sécurité absolument sûr. Le directeur de l'école, M. André Bohn, détenteur de la licence française d'instructeur professionnel, explique à la presse le principe de ce dispositif de sécurité: si le parachute principal ne s'ouvre pas ou mal, par conséquent si le parachutiste précipite à une vitesse trop élevée, le parachute de secours s'ouvre automatiquement à une altitude de 300 m.



On descend calmement et en toute sûreté.

Le président de la «Para Centro S.A.» n'est personne d'autre que M. Chris Fischbacher, l'actuel champion suisse de parachutisme. Il déclara à la presse: «Nous sommes une entreprise commerciale qui devrait enregistrer un bénéfice. Toutefois ce bénéfice ne s'obtiendra jamais au détriment de la sécurité car nous savons très bien que l'existence de notre école dépend de notre réputation.»

Le parachutiste trouvera tous les objets d'équipement nécessaires pour le parachutisme sportif au «Para Centro». Du casque jusqu'au parachute de compétition (Para Commander), tout peut y être acquis. Les débutants eux peuvent louer l'équipement.

Des parachutistes du Tessin et de l'Italie montrèrent le dimanche après-midi combien de possibilités sont ouvertes à des parachutistes expérimentés. Il est possible de se rencontrer en chute libre, de se tenir, de se relâcher et puis d'ouvrir le parachute. Ou bien, l'on peut effectuer en chute libre des rotations, des

loopings, des culbutes, atteignant une vitesse de 200 km/h., et puis atterrir à quelques centimètres près, le parachute entièrement déployé.

Le parachutisme est un sport jeune. Jusqu'en 1940, le parachute était avant tout un objet de sauvetage pour les pilotes en péril ou représentait un moyen de transport pour l'armée. Ce ne fut qu'après la seconde guerre mondiale que quelques hommes courageux se mirent à étudier les problèmes de la chute libre et les possibilités de faire du parachutisme un sport.

En 1951 eurent lieu les premiers championnats du monde, toutefois les bases étaient bien primitives: les participants se contentaient de se «balader» dans les airs pendant 30 secondes, d'ouvrir le parachute et d'atterrir sur l'aire de l'aéroport.

Les années suivantes menèrent à d'énormes progrès. On développa soit des parachutes dirigeables soit la technique pour contrôler exactement la chute libre.

Actuellement, nous trouvons en France environ 15 000 parachutistes, hommes et femmes, qui pratiquent ce sport régulièrement, aux Etats-Unis 50 000 et en Russie même 100 000.

L'instructeur du «Para Centro» dit: «Le parachutisme est un sport pour individualistes. Nous ne cherchons aucune publicité. S'il y a mille personnes qui nous regardent descendre ou s'il n'y a pas âme qui vive, cela nous est complètement égal. Seul le plaisir de ce sport compte, cette sensation merveilleuse et enivrante de flotter en l'air. Et c'est justement cette sensation que nous voudrions communiquer aux Suisses, aussi nombreux que possible.»

Tout a bien marché. Les premières aides accourent.

